COMMUNICATIONS

Note complémentaire sur la morphologie externe du cerveau dans le genre Alouatta.

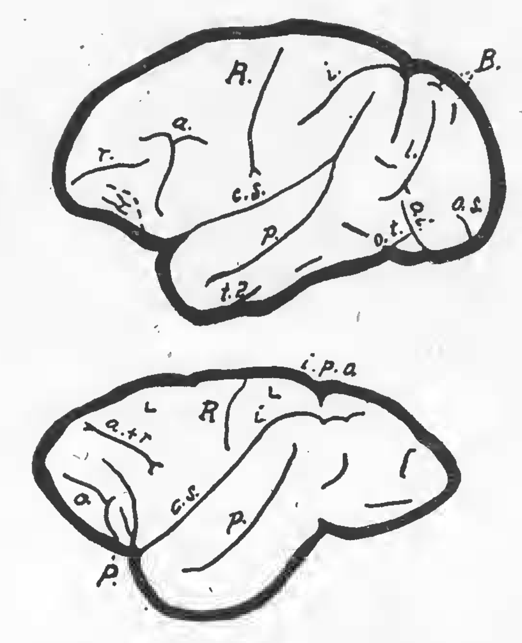
Par J. Anthony.

Dans un mémoire récemment paru [1], j'ai eu l'occasion d'attirer l'attention sur quelques méprises commises à propos du cerveau dans le genre *Alouatta*. Je rappellerai que Jakob et Onelli, en 1911, ont reproduit une photographie de cerveau de *Cebus* sous le nom de *Mycetes niger* (= *Alouatta nigra* E. Geof), et que G. Retzius, de son côté, dans son atlas de cerveaux de Singes [3], table V, fig. 1-7, a certainement confondu un Alouatte avec l'Atèle de Geoffroy.

Une autre erreur cependant m'avait échappée au moment où je préparais ce travail, car je n'avais pu me procurer alors l'ouvrage, pourtant bien connu et important, où elle a été publiée. Dans *The brain from Ape to Man*, F. Tilney [2] consacre deux longs chapitres à l'encéphale des Singes Platyrhiniens. L'un se rapporte à *Callithrix jacchus* L., que l'auteur, oubliant probablement l'influence de la taille corporelle sur la complication de l'appareil circonvolutionnaire, juge, à mon avis, beaucoup trop primitif. L'autre a trait à *Mycetes* (= *Alouatta*) *seniculus*. Plus exactement, il est supposé y avoir trait. Car si l'on examine attentivement les différentes illustrations qui en sont données, on s'aperçoit que c'est, typiquement, un encéphale appartenant au genre *Cebus* qui est étudié. Aucun doute n'est possible à cet égard. Le lobe frontal montre un *sulcus arcuatus* nettement indépendant du *sulcus rectus* et se prolongeant vers le bas par une branche verticale bien développée. Le sillon parallèle rejoint superficiellement la scissure de Sylvius. Le lobe occipital, volumineux, porte un opercule occipital incomplet recouvrant partiellement les plis de passage pariéto-occipitaux externes de Gratiolet. *Alouatta* ne possède aucun de ces caractères. Mais de plus, chez ce dernier, le sillon intrapariétal est placé dans le prolongement de la

1. J. Anthony, Morphologie externe du cerveau des Singes Platyrhiniens. *Ann. Sc. Nat. Zool.*, 150 p., 57 fig., 1946.
2. F. Tilney, The Brain from Ape to man, 1.120 p., 539 f., New-York, 1928.
3. G. Retzius, Das Affenhirn. 67 pl., Stockholm, Iéna, 1906.

scissure de Sylvius, pour former avec elle ce que G. Elliot-Smith a nommé le « complexe sylvio-intrapariétal » ; il ne partage cette disposition, dans l'Ordre des Primates, qu'avec un Lémurien, *Nycticebus*, et les genres platyrhiniens *Aotus*, *Saimiri*, *Lagothrix*, *Eriodes* et *Ateles*. Il s'agit d'un élément de discrimination capital qui symbolise, comme je l'ai montré, un procédé très spécial d'operculisation du lobe de l'insula [1].



Face externe de l'hémisphère gauche chez *Cebus capucinus* L. nº 1.932-99 (en haut) et chez *Alouatta* sp. nº 1.934-45 (en bas), *a*, *sulcus arcuatus* ; *c. s.*, scissure de Sylvius ; *i*, sillon intrapariétal ; *i. p. o.*, incisure pariéto-occipitale ; *l*, *sulcus lunatus* ; *p*, sillon parallèle ; *r*, *sulcus rectus* G. N.

Le fait de prendre un *Cebus* pour un Alouatte ne tirerait pas, du reste, à grosses conséquences, dans une œuvre purement descriptive. Il devient particulièrement regrettable par contre dans une publication comme celle de Tilney, dont le but est d'établir une échelle de valeurs dans la progression des centres encéphaliques depuis les Lémuriens jusqu'à l'Homme. *Alouatta* ne peut trouver sa place qu'en marge de cette échelle puisque, avec les autres genres que je

1. J. Anthony, *loc. cit.* Alors que chez la plupart des Primates, l'operculisation porte sur le *gyrus arcuatus* nº 1 et le bras antérieur d *gyrus arcuatus* nº 2, elle atteint, dans les genres *Aotus, Alouatta, Saimiri, Lagothrix, Eriodes* et *Ateles,* le bras antérieur du *gyrus arcuatus* nº 3. Voir notamment p. 89, fig. 40.

viens de citer, il s'écarte de la direction générale des Primates par l'arrangement de ses plissements cérébraux. D'autres platyrhiniens : *Callicebus*, *Pithecia*, *Brachyurus*, *Cebus*, se situent au contraire, à ce point de vue, comme des jalons entre l'organisation des Lémuriens et celle des Singes Catarhiniens. On peut dire que par leurs circonvolutions *Callicebus et Perodicticus* sont presque identiques, comme, de leur côté, *Cebus* et *Macaca*. Il est donc parfaitement légitime de choisir *Cebus* parmi les Platyrhiniens, pour type de description. Encore faut-il, naturellement, l'appeler par son nom véritable.

Laboratoire d'Anatomie Comparée du Muséum.